

CHAMBÉRY | L'acteur livre son carnet de bord intime avec le navigateur Thomas Coville, samedi et dimanche

# Jacques Gamblin prend le large

Il ne tiennent pas en place. Lui sur scène, l'autre en mer. Rien d'étonnant qu'ils se soient rencontrés. De leur amitié est né le spectacle qui ouvre le festival "La chaleur des grands froids", samedi et dimanche à l'Espace Malraux.

"Je parle à un homme qui ne tient pas en place" est la septième création théâtrale en solitaire d'un acteur qui cherche, depuis plus de 20 ans, à mettre sa vie d'acteur en jeu.

« J'aime les mots douter, risquer, essayer », nous confie Jacques Gamblin, avec la fébrilité de l'artiste qui se prépare à prendre le large sur un plateau nu. À l'exception d'un écran géant diffusant vidéos, images et cartes marines.

Il parle d'incertitude et de remise en question permanente. Tout ce que Thomas Coville a vécu dans sa chair et dans son âme, avant de devenir la star qui battait le record du tour du monde à la voile, le 25 décembre dernier.

**« Je fais ce métier pour tenter l'impossible, pour transgresser mes peurs »**

« À quoi bon établir un record quand on sait qu'un autre va venir le battre à son tour ? Pourtant, on mobilise toute son énergie, toute son intelligence pour y parvenir. Pourquoi ce besoin de se sentir unique à un moment de sa vie ? Toutes proportions gardées, j'aime que chaque soir sur scène soit aussi un moment unique, excitant et vivant où je me rends disponible à l'inconnu. »

« Depuis que je fais ce métier, je ne me suis jamais senti autant à poil, sans protection. Je le fais aussi pour tenter l'impossible, pour transgresser mes peurs. »

Les deux hommes partagent le même amour de la mer quand ils se rencontrent. « Nous sommes presque voisins en Bretagne. D'abord, il



« J'aime les mots douter, risquer, essayer », confie Jacques Gamblin, avec la fébrilité de l'artiste qui se prépare à prendre le large, samedi et dimanche, sur la scène de l'Espace Malraux. Photo: Sébastien BOUTIER

m'a invité sur son bateau. Je lui ai demandé ensuite son mail avant qu'il ne parte pour sa quatrième tentative de record en 2014. Je lui ai écrit pendant trente jours. Tout en sachant qu'il ne me répondrait pas parce qu'il avait autre chose à faire. Au retour, il m'a offert deux mails magnifiques. Il racontait son échec après des années de préparation pour cette tentative qui était devenue sa raison de vivre. »

Peu à peu mûrit l'idée de mettre en scène une histoire sur l'amitié, le défi, le risque, l'abandon. Entre la course au large et ses spectacles, le parallèle s'impose : la solitude, l'engagement physique. « Le sport m'a construit quand j'étais gamin à Granville : le cross, l'athlétisme, mais aussi la voile. J'aime travailler sur un théâtre où le corps se met en jeu autant que les mots. »

Pourquoi les marins au long

cours font-ils encore la Une des journaux ? « Thomas se refuse à être considéré comme un héros mais il l'est quand même, malgré lui. Il est un phare qui nous fait rêver et pleurer avec lui quand il arrive. On a besoin de sens en

pas capable ou que l'on n'ose pas faire. »

« Ce n'est pas le record qui m'intéresse. C'est le travail, l'acharnement et l'obsession que cela représente. Et tout ce que l'être humain va chercher au fond de lui. »

Propos recueillis par Jacques LELEU

## Le navigateur Thomas Coville à Chambéry

Thomas Coville sera dimanche matin, 10 h, à l'Espace Malraux pour une rencontre avec le public (1).

Le détenteur du record du tour du monde à la voile viendra aussi retrouver son ami l'acteur Jacques Gamblin, qui crée "Je parle à un homme qui ne tient pas en place", ce week-end (lire ci-contre).

Le 25 décembre dernier, le navigateur débarquait après 49 jours, 3 heures, 7

minutes et 38 secondes passés en mer, en solitaire. Soit 8 jours d'avance sur le précédent record. Il réalisait son rêve après quatre échecs successifs. Lors de cette rencontre, il parlera du dépassement de soi et de ce qui pousse un homme à se lancer un tel défi dans un environnement aussi hostile.

(1) Entrée libre sur inscription à [accueil@espacemalraux-chambery.fr](mailto:accueil@espacemalraux-chambery.fr).



Thomas Coville, vainqueur du tour du monde en solitaire. Photo: archives/Viscont CLAUDIO ET

À l'Espace Malraux, samedi à 20 h 30 et dimanche à 17 h. Durée : 1 h 20. Ce spectacle ouvre le festival "La chaleur des grands froids" (théâtre, exposition, cinéma, concerts jusqu'au 18 février). Infos au 04 79 85 55 43.